

Quelques conseils pour le jour des épreuves (par Laurence Ryf)

Je m'adresse à vous en tant que professeur de collège qui, depuis de longues années, surveille et corrige les épreuves du brevet de français. A regarder travailler les candidats, j'ai souvent remarqué qu'il est des écueils qu'ils pourraient facilement éviter. En corrigeant les épreuves, je fais le même constat. Beaucoup d'entre eux perdent « bêtement » de nombreux points.

Mon intention est de vous faire part dans cette lettre de mes observations, en espérant qu'elles vous aideront à aborder ces épreuves dans des dispositions favorables et que le jour de l'examen, vous saurez donner le meilleur de vous-même.

Si vous lisez ce dossier, c'est que vous avez travaillé avec sérieux toute l'année et que vous entrez dans une intense période d'entraînement. Comme tous les artistes, sans doute commencez-vous aussi à ressentir « le trac » d'avant l'Épreuve. Dites-vous d'abord que c'est bon signe. Le stress d'avant les examens est avant tout la preuve que vous avez très envie de réussir et que la motivation est là. Toutefois, un certain nombre d'erreurs vient aussi du manque de confiance que l'appréhension entraîne quand elle n'est pas maîtrisée. Se préparer à l'examen, c'est aussi travailler sur soi-même pour gagner en confiance et en sérénité.

La première erreur à éviter est sans aucun doute liée à la précipitation. Soucieux de la gestion du temps, craignant de ne pas en avoir assez pour répondre à toutes les questions, de trop nombreux candidats se jettent sur leur copie avant d'avoir pris le temps de bien lire le texte. On en voit beaucoup qui, cinq minutes après que le texte ait été distribué, sont déjà en train d'écrire. Leurs voisins leur jettent des regards inquiets et cette précipitation devient parfois contagieuse. Or, souvenez-vous que ce n'est pas la bonne attitude à avoir ; celui qui écrit le premier n'a la plupart du temps aucune méthode et ses réponses sont souvent non pertinentes. Ne vous laissez pas influencer et restez tout aussi confiant que concentré sur votre propre travail. D'une manière générale d'ailleurs, s'intéresser à ce que font les autres pendant une épreuve ne vous aidera en rien; tâchez plutôt de les oublier et plongez dans votre texte.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit dans un premier temps. Aborder l'épreuve comme si c'était l'occasion d'une rencontre littéraire. Peut-être aurez-vous la chance de découvrir ce jour là un écrivain que vous aurez envie de lire par la suite. Qui sait? Cherchez d'abord « le plaisir du texte » avant d'aborder les exercices.

Le questionnaire qui suit le texte a pour objectif principal d'en vérifier votre compréhension voire votre interprétation. Les questions portant sur les outils de la langue (vocabulaire, syntaxe, grammaire de phrase) ciblent souvent les spécificités littéraires de l'extrait proposé et sont là aussi pour vous aider à les repérer. N'oubliez pas que dans la partie Rédaction –et notamment s'il s'agit d'une suite de texte- vous pourrez réutiliser des procédés stylistiques mis en évidence dans la première partie.

Il convient donc de commencer par lire tranquillement le texte pour en prendre connaissance et s'assurer qu'on en a une bonne compréhension « globale ». Dans un deuxième temps, lisez de même l'ensemble des questions proposées. Soyez particulièrement attentif aux titres de chacune des parties : ils vous donnent le plus souvent le plan d'un commentaire du texte et peuvent donc vous aider à mieux le comprendre.

Relisez ensuite le texte avec cette fois un crayon à la main et surlignez les éléments de réponses que vous trouvez immédiatement. Ensuite seulement, vous pouvez commencer à traiter les questions une à une et à rédiger vos réponses. Vous savez où vous devez aller, le terrain est déjà en partie balisé et vous aurez peut-être même la bonne surprise de découvrir que des éléments de réponses à une question sont donnés dans une autre.

N'oubliez pas que c'est avant tout votre bon sens qui est sollicité et vos compétences de lecteur qui vont être évaluées.

Le manque de confiance en soi pénalise de nombreux candidats qui, au lieu de lire et de réfléchir à ce qu'on leur demande, cherchent dans leur mémoire des phrases clés, apprises par cœur avec sérieux et qu'ils pensent judicieux de « ressortir » le jour de l'examen. Malheureusement, une fois sur deux, elles ne répondent pas à la question posée et quelle que soit leur pertinence, n'apportent strictement rien.

J'insiste plus particulièrement sur ce point (essentiel aussi pour éviter le hors sujet en rédaction). Cette erreur est fréquente et souvent mal analysée par les élèves qui bougonnent en apprenant leurs résultats : « Je ne comprends pas, je savais tout. J'ai recopié tout mon cours etc.... »

Et c'est sans doute vrai. Mais imaginez une seconde que dans une autre situation vos parents vous demandent d'aller acheter du pain pour un dîner de famille important et que vous reveniez non pas avec la baguette demandée mais avec un gros gâteau parce que vous avez l'intention de faire plaisir. Or votre mère en a déjà préparé un, voire deux. Votre initiative sera donc peu appréciée, d'autant qu'il manquera toujours du pain pour le fromage...

Une consigne, une question d'exercice, c'est un peu la même chose. On vous demande quelque chose de précis et il vous faut satisfaire cette attente, et uniquement celle-ci.

Même si bien sûr vous êtes seul face au sujet le temps de l'épreuve, **n'oubliez jamais votre destinataire**, qui est aussi votre correcteur : Se placer ainsi dans une posture de dialogue permet de corriger tout naturellement un certain nombre d'imperfections pénalisantes, à commencer par celles qu'on relève dans la présentation des copies et dans le graphisme.

Certaines feuilles sont parfois très difficiles à lire et il arrive que le correcteur, tout aussi agacé qu'épuisé, barre un paragraphe d'un grand trait et écrive en marge : illisible.

Toute épreuve d'examen est aussi une épreuve de communication. Si vous imaginez que vos mots sont comme des cadeaux que vous voulez offrir au lecteur, alors vous serez soigneux et penserez à sauter des lignes entre les questions pour plus de clarté et de facilité de lecture. On se fait beau pour aller à la fête. On donne mieux quand on ressent l'envie de faire plaisir à l'autre.

C'est dans cette même optique que vous devez comprendre qu'il **est indispensable de rédiger vos réponses**. Un mot, fût-il le bon, ne fera pas l'affaire si le correcteur ne sait pas de quoi vous parlez. En aucun cas il ne lira dans vos pensées et rétablira la partie du discours manquante. A cet égard, je me permets de vous rappeler qu'il en est de même en mathématiques (où vos calculs ne suffisent pas ; vous devez rédiger votre raisonnement) et en histoire géographie. Les conseils que je vous ai donnés valent en fait pour toutes les matières et pas seulement pour le jour de l'examen, parce que dans toutes les matières vous êtes évalués à l'écrit

J'ajouterai pour finir que maîtriser ses discours, et dans tous les sens du terme, est une compétence essentielle à acquérir, dont on a tous besoin toute la vie pour mieux aller à la rencontre de l'autre.

Bon travail à tous. Je vous souhaite une belle et vivifiante réussite.